DE QUELQUES NOMS PROPRES DEVENUS DES NOMS COMMUNS

Mihaela MUNTEANU SISERMAN, Associate Professor PhD,
Technical University of Cluj-Napoca,
North Center of Baia Mare

Abstract: *The entire history of humanity is marked by onomastic traces of (real or imaginary) creations, their inventors (authors) or places of origin. Numerous fields of human activities occur in language suchas names, as linguistic reflexes of the transformation of proper names into appellatives. Thus, in French gastronomy names of cheese varieties refer to toponyms (e.g., brie, camembert, cantal and roquefort),as do names designating more or less alcoholic beverages (e.g., armagnac, calvados, beaujolais, bordeaux, bourgogne, champagne. In other situations, "culinary" names result from deanthroponymisation: charlotte, chateaubriand, etc. and savarin among others. A similar eponymic link may be established between other distinct lexical-semantic classes: certain inventors' technical-scientific discoveries remain in the collective memory as names of instruments or units of measurement (especially in subfields of physics): e.g., ampère, newton, ohm andpascal. Various types of pastime activities, sports competitions (games) and musical instruments lose their (anthroponymic or toponymic) proprial character and are appellativised (orthographically, uppercase initials are replaced with lowercase ones): e.g., badminton, rugby, boston, charleston. In fashion, the common denominator of names of cloths, clothing items, accessories and tailoring techniques among others lies in the presence of proper names in the said designations: e.g., astrakhan, bikini, hollande, mousseline, raglan, stras and tulle. Less transparent than the aforementioned examples are appellatives whose "proprial" origin implies extralinguistic knowledge. Such instances are often recorded as "curiosities" and found in various magazines under the heading "Did you know?": for example, barème and poubelle were derived from the names of mathematician François Bernard Barrême (1640-1703) and Paris prefect René Eugène Poubelle (1831-1907) respectively.*

Keywords: *onomastics, eponym, proprial character, metonymy, encyclopaedic knowledge*

BDD-A23304 © 2015 Editura Universităţii „Petru Maior"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 23:10:58 UTC)

1. Introduction

Toute l'histoire de l'humanité est marquée par les « traces » onomastiques des créations réelles ou imaginaires de la part de leurs inventeurs / auteurs. Nombre de domaines de l'activité humaine répercutent dans la langue, ceux des noms représentant le reflet linguistique de la transformation du nom propre en nom commun. Ces substantifs peuvent avoir une forme identique à la forme d'origine, écrits cette fois-ci avec une lettre initiale minuscule. Le procédé linguistique par lequel un nom propre devient nom commun s'appelle *antonomase* et le résultat de la « métamorphose » du nom propre en nom commun est ce que les linguistes définissent par éponyme.

La taxonomie que nous proposons dans cette étude prend en considération des critères lexico-sémantiques, les classes établies regroupant des termes appartenant à un certain champ sémantique.

2. Classes sémantiques des noms propres devenus des noms communs

Le regroupement des différents lexèmes qui relèvent de la transformation du nom propre en nom commun reflète, pour certains noms, l'origine anthroponymique du mot, et, dans d'autres cas, son origine peut renvoyer à un repère toponymique.

Une autre approche de cette classification révèlera différentes classes sémantiques, tout en tenant compte, d'une part des domaines d'activité de la vie quotidienne, et de l'autre, des éléments de culture et de civilisation définitoires pour chaque communauté ethnolinguistique, qu'elle soit française[1] ou étrangère.

2.1 Termes de la vie quotidienne

2.1.1 Le domaine gastronomique

Connue dans le monde entier pour son raffinement, la gastronomie française fut inscrite, à partir de 2010, dans le patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO.

---

[1] Nous remercions Monsieur Michel A. Rateau, chercheur (historien, onomasticien), Société Française d'Onomastique (SFO), Paris, et Commission Nationale de Toponymie (CNT), Paris, pour la révision du manuscrit et pour toutes les données historico-biographiques mises à notre disposition - pour les anthroponymes cités - et géographiques - pour les toponymes -, catégories onomastiques transformées en noms communs et qui ont fait l'objet de notre pésente étude. Notons ici que le fait de donner les « fourchettes » de vie des personnages ainsi mis en scène, permet, parfois, d'avancer l'époque de formation de tel ou tel nom.

BDD-A23304 © 2015 Editura Universităţii „Petru Maior"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 23:10:58 UTC)

La majorité des mots appartenant au registre gastronomique et qui soutiennent un lien avec un nom propre[2] renvoie notamment au toponyme où ce produit culinaire a été fabriqué. Beaucoup de ces produits gastronomiques portent le label Appellation d'Origine Contrôlée (A.O.C.)[3] et / ou Appellation d'Origine Protégée (A.O.P.)[4].
Nous mentionnerons quelques noms de fromage, aliment 'obligatoire' qui comble le repas des Français, des noms obtenus par le procédé de l'antonomase:
♦ *le brie* – la région de la Brie représente un plateau fertile de l'est du bassin parisien, entre la Seine et la Marne. Le nom commun désigne un fromage à pâte molle, fait du lait de vache. Aujourd'hui, la fabrication de ce fromage s'est étendue aussi dans d'autres régions de France, surtout en Champagne et Picardie ;
♦*le camembert* – spécialité de fromage fermenté, à pâte molle et croûte fleurie, faite avec du lait de vache et pour la première fois préparée en 1791 dans la localité de Camembert, département de l'Orne, en Normandie[5] ;

---

[2]Pour des études plus détaillées concernant les dénominations gastronomiques (que nous avons appelées «gastronymes»), voir Munteanu Siserman (2012, 2013a, 2013b).
[3]**L'appellation d'origine contrôlée (AOC)** « désigne un produit dont toutes les étapes de fabrication sont réalisées selon un savoir-faire reconnu dans une même zone géographique, qui donne ses caractéristiques au produit ». Un décret-loi promulgué en 1935 par le gouvernement français, relatif à la défense du marché du vin a créé les vins portant le label AOC et l'organisme chargé de leur définition (http://agriculture.gouv.fr/les-appellations-dorigine-controlee-et-protegee-aoc-aop).
[4]À partir de la politique française militant pour la valorisation des produits agricoles protégés, fut mise en place une réglementation européenne qui a pour but l'harmonisation des labels régionaux: ainsi l'AOC a pour équivalent européen **l'Appellation d'origine protégée (AOP**). Depuis 2009, l'AOP figure sur tous les produits européens dont « la dénomination d'un produit dont la production, la transformation et l'élaboration doivent avoir lieu dans une aire géographique déterminée avec un savoir-faire reconnu et constaté» (https://fr.wikipedia.org/wiki/Appellation_d'origine_prot%C3%A9g%C3%A9e).
Depuis 2012, les produits concernés **ne doivent porter que la mention AOP**, seuls les vins sont autorisés à porter l'appellation d'origine contrôlée française (AOC).
Parmi les produits portant les labels AOC / AOP, on mentionne des crus, des spécialités de fromages, de légumes et de fruits, des viandes et des charcuteries, des produits de la mer (moules), etc. (pour plus de détails, voir https://fr.wikipedia.org/wiki/Appellation_d'origine).
[5]Aujourd'hui, le nom de *camembert* représente le générique pour tout fromage fabriqué industriellement à pâte molle à croûte fleurie fait de lait de vache, mais aussi de brebis ou

BDD-A23304 © 2015 Editura Universităţii „Petru Maior"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 23:10:58 UTC)

♦*le cantal* –le Cantal est, à l'origine, l'oronyme désignant un massif volcanique situé dans la région d'Auvergne. En 1790, son nom fut choisi pour dénommer le département qui porte aujourd'hui son nom, où est, traditionnellement, fabriqué ce fromage à pâte molle, bien connu sous le nom commun générique représentant cette spécialité de fromage (Maillet 2005 : 54) ;

♦ *le roquefort* –il représente l'un des fromages les plus anciens et les plus appréciés, produit sur le territoire français. Sa première mention écrite date du XIe siècle; il doit son nom à la localité de **Roquefort**-sur-Soulzon, située dans le département de l'Aveyron, en région Midi-Pyrénées. (Laiu-Despău 2007: 209) ;

♦ *le saint-nectaire* – c'est l'un des fromages les plus réputés de la région d'Auvergne et son nom nous renvoie à celui du village de **Saint-Nectaire** (situé près de Clermont-Ferrand, dans le département du Puy-de-Dôme, en région Auvergne), localité renommée pour ses eaux thermales et ses vestiges datant de l'époque gallo-romaine. Introduit à la cour de Louis XIV (1638-1715), il commença alors à être l'un des fromages les plus appréciés par l'aristocratie (Maillet 2005 : 242).

Très reconnus dans le monde entier, les vins français portent l' « empreinte » de la région administrative (département, ville, etc.) de leur fabrication :

● *le beaujolais* – vin d'AOC, produit dans le nord du département de Rhône et dans quelques localités de Saône-et-Loire, il tire sa dénomination de l'ancienne capitale seigneuriale, l'actuelle ville de Beaujeu, qui a donné son nom à la région française *Beaujolais*;

●*le bordeaux*[6] – vin rouge, rosé ou blanc de la région de Bordeaux, préfecture du département de la Gironde, en région Aquitaine;

●*le bourgogne*[7]– des vins qui proviennent des crus de la région de Bourgogne;

---

de chèvre préparé en France ou dans le monde entier. Mais pour distinguer le fromage traditionnel d'autres fromages portant cette dénomination, les fabricants ont demandé de protéger la production originelle sous le nom d'une Appellation d'Origine Protégée (AOP) : *camembert de Normandie*. (http://www.fromage-normandie.com/fr/camembert-normandie/)

[6]Par métonymie, *bordeaux* est un adjective invariable, désignant le nom d'une couleur (rouge foncé): *une cravate bordeaux, une chemise bordeaux.*

[7]C'est aussi le nom d'une couleur qui tire sur le marron.

BDD-A23304 © 2015 Editura Universităţii „Petru Maior"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 23:10:58 UTC)

●*le champagne*[8]– vin blanc mousseux, produit dans la région de Champagne, située dans l'Est de la France, par des procédés spéciaux de 'champanisation' ou fermentation du vin.
Nous mentionnons encore des boissons et des vins produits dans d'autres régions du monde dont le nom représente le résultat d'un processus de détoponymysation :
● *le chianti* – vin de la région italienne de *Chianti,* fameuse pour ses vins rouges;
● *le porto* –son nom dérive de celui de la ville portugaise de **Porto** ; c'est un vin de liquoreux rouge ou blanc;
● *le tequila* – Tequila est une ville située au Mexique où fut préparée pour la première fois la boisson alcoolique, suite à la distillation du jus d'agaves).
En restant toujours dans le domaine de la gastronomie, nous mentionnons, à titre d'exemple, des noms de produits culinaires qui portent « la signature » d'un personnage « illustre » qui assume la paternité du produit (pâtisserie, cuisine) ou bien le nom d'un personnage historique pour lequel le produit a été créé :
■*la béchamel* (la sauce) < le marquis Louis de Béchamel (1630-1703);
■ *le savarin*(le gâteau) < Brillat-Savarin (1755-1826), homme de culture, magistrat français, initiateur de la littérature gastronomique, avec son fameux traité *La physiologie du goût* ;
■ *la charlotte* (dessert) <a comme origine, selon la tradition populaire, un prénom français,*Charlotte*, ainsi appelé, parait-il, en honneur de la reine *Charlotte* de Mecklembourg-Strelitz (1744-1818), femme de Georges III, roi de Grande-Bretagne et d'Irlande (Laiu-Lepădatu 2007: 235) ;
■*le chateaubriand* / *chateubriant* <dérive du nom de famille de l'écrivain du XIXe siècle (1768-1848), François-René, vicomte de Chateaubriand, le célèbre précurseur du romantisme français ; sous cette forme il désigne une pièce de viande de bœuf taillée dans le filet, destinée à être grillée ou, plus rarement, sautée.
La célébrité mondiale du *sandwich* doit son nom à un amiral anglais John Montagu, 4e comte de comté de Sandwich (1718-1792), qui aimait à tel point les jeux qu'il ne les interrompait point, pas même pour manger.

[8]De même, adjectif de couleur, invariable : *des rideaux champagne.* Le nom de *champagne* représente la base dérivative pour le verbe *champagniser* et le nom de l'action *champagnisation.*

BDD-A23304 © 2015 Editura Universităţii „Petru Maior"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 23:10:58 UTC)

Son cuisinier lui prépara un repas froid, assez frugal et rapidement fait qui allait donner le nom au fameux produit (Maillet 2005: 244-245).

2.1.2 Vêtements et accessoires

Il arrive très souvent que des noms de tissus, d'habits ou de techniques couturières définissent le champ lexical vestimentaire et celui des accessoires qui les accompagnent dont le dénominateur commun est un nom propre:

►*l'astrakan* : fourrure provenant de l'agneau caracul, une race de moutons élevés en Ouzbékistan et en Turkménistan ou Turkménie, en Asie Centrale, dont l'origine nominale provient du nom du centre administratif d'Astrakhan /ou Astrakan[9] , située en Russie, chef-lieu de l'oblast d'Astrakhan;

►*le bermuda* : short à jambes collantes jusqu'au-dessus du genou. Comme objet vestimentaire, son origine se retrouve dans la collocation anglaise *Bermuda shorts,* désignant ce genre de pantalons portés par les Américains venus en vacances dans les îles des Bermudes[10], pour faire du yachting ;

►*le bikini* : maillot de bain pour femme ou 'deux pièces', constitué d'un « minislip » triangulaire et d'un « minisoutien-gorge » très échancré. Le lien « onomastique » entre l'atoll de Bikini, situé au nord-ouest de l'archipel des îles Marchall, dans l'Océan Pacifique, et le nom commun est, apparemment, arbitraire. Le nom propre était, depuis quelques jours, connu pour les tests nucléaires effectués par les Américains. L'effet « explosif » produit par les femmes sur les plages, vêtues de ce sommaire maillot de bain, pourrait être associé, cette fois-ci, par une analogie positive, à celui produit par la première bombe atomique, en 1946 ;

►*la hollande*[11]: au féminin, c'est une toile de lin très fine dont l'origine provient du nom d'une ancienne province des Pays-Bas, aujourd'hui

[9]Ville-port fluvial et maritime, située au sud de la Russie, dans le delta de la Volga, reconnue comme centre commercial très important pour l'industrie textille et du cuir.

[10]L'archipel nord-américain des Bermudes doit son nom, à son tour, au navigateur espagnol Juan de Bemúdez, mort en 1570, qui le découvrit au début du XVIe siècle (*wikipedia.org).*

[11]Selon les définitions des dictionnaires en ligne, *le hollande* représente un nom générique pour différents produits fabriqués ou cultivés en Hollande: hollande[1]: au féminin, c'est aussi une « variété de grosse pomme de terre jaune et farineuse »; de la hollande[2]: « une toile de lin très fine » (http://www.cnrtl.fr); au masculin : hollande[3]: de „fromage de Hollande" (edam, gouda) est un fromage de vache à pâte dure et à croûte rouge »

BDD-A23304 © 2015 Editura Universităţii „Petru Maior"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 23:10:58 UTC)

correspondant à une région littorale occidentale. Pour cause d'inconnaissance géographique populaire et d'importance économique, ce terme d'origine territoriale est utilisé, par synecdoque (une sorte de métonymie spécifique), pour désigner le pays dans son intégralité.

►*la mousseline*: représente une toile de coton assez légère[12], dont le nom est lié à la ville de Mossoul, important centre industriel et commercial de l'Iraq ;

► *l'organdi*: les diverses formes d'altérations causées par les prononciations italienne ou indienne *Organzi* de la ville d'**Ourgandj**, située en Ouzbékistan, ont donné naissance au nom (masculin) d'un tissu (semblable à la mousseline) de coton ou de soie, sur lequel on applique des apprêts spéciaux et dont on fait fabriquer des vêtements légers pour les femmes et les enfants, des rideaux, etc. (Mușat : 209) ;

► *le pantalon*: le produit unisexe doit son nom à un personnage bouffon et ridicule de la « commedia dell'arte », *Pantalon* (<*Pantalone*), un genre théâtral italien apparu au XVIe siècle. D'où la 'pantalonnade', une exagération bouffonne ;

►*le raglan*: conservant un lien avec un anthroponyme[13], le nom désigne un « pardessus ou manteau droit assez ample dont les emmanchures coupées en biais se prolongent jusqu'à l'encolure » (http://www.cnrtl.fr/definition/raglan), un nom qui, par « retranchement » désigna ensuite les manches elles-mêmes ;

►*le shetland*: comme le mot *astrakan* (voir *supra)*, *shetland* désigne la laine d'une espèce de moutons élevés aux îles **Shetland**. Par métonymie, le nom désigne aussi le produit vestimentaire : *le pull-over en shetland*.

► *le tulle*: le nom de ce tissu s'ajoute à cette série lexicale, gardant, comme dans le cas des autres tissus (*hollande, mousseline, organdi*) un lien avec un nom d'habitat. Dans ce cas, il s'agit de la ville française Tulle, au département de la Corrèze, où l'on a fabriqué pour la première fois.

(http://www.cnrtl.fr/definition/hollande). Enfin, le / du *hollande*, c'est aussi le nom d'un papier de luxe, fort et vergé, utilisé par les imprimeurs et les éditeurs.

[12]La transparence et la légèreté de cette toile sont passées dans le registre culinaire aussi, désignant des produits culinaires fouéttés: *sauce mousseline, pomme mousseline.* On parle aussi de *verre mousseline,* dans l'industrie de la verrerie, au sens de 'verre très fin' (Maillet 2005 : 192).

[13]Le lord Raglan, commandant en chef de l'armée britannique pendant la guerre de Crimée. Ayant le bras amputé lors de la bataille de Waterloo, il adapta les manches afin de dissimuler son handicap. Après sa mort, en son honneur, ce type de manteau reçut son nom (*op: cit.* p. 231).

BDD-A23304 © 2015 Editura Universităţii „Petru Maior"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 23:10:58 UTC)

2.1.3 Les loisirs (sports, jeux, danses, musique, etc.)

Formes de loisirs ou de compétition, la danse (voire également des instruments de musique) et le sport pourraient se constituer en corpus pour une investigation onomastique, vu le lien éponymique avec leur inventeur: *stradivarius*. Dans d'autres cas, ces noms représentent le résultat d'un processus de détoponymisation: *badminton* (<**Badminton** *House*, résidence du duché de Beaufort, dans le comté de Gloucester) ;*rugby* (<**Rugby**, ville du comté de Warick), *charleston* (<**Charleston**– ville portuaire aux États-Unis, en Caroline du Sud) ; *boston* (<**Boston**, capitale du Massachusetts, aux États-Unis).

2.2 Termes du domaine technico-scientifique

Les découvertes de la technique et des différentes sciences doivent leur pérennité à leur inventeur, resté dans la mémoire collective soit sous le nom d'un instrument, soit en tant qu'une unité de mesure utilisée dans branches différentes de la physique, de la chimie (mécanique, électricité, thermodynamique, physique quantique, radioactivité etc.): *ampère, curie, hertz, kelvin, joule, lambert, maxwell, newton, ohm, pascal, röntgen, watt*[14], etc.

Dans le cas de beaucoup de races et d'espèces animalières, le nom provient d'un toponyme qui représenterait leur habitat ou bien l'aire géographiquement déterminée pour leur élevage.

Nous retenons de notre inventaire les noms communs suivants :

▪ *l'angora,* représente le nom générique pour différentes races d'animaux – chèvres, lapins et chats – « à poils longs, soyeux et doux » (http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais). Le nom propre **Angora** (actuellement Ankara) est l'ancien nom de la capitale. Par métonymie, le nom désigne aussi la laine faite de cette espèce de chèvre : *pull-over*[15] *en angora.*

▪*le birman* (appelé aussi « chat sacré de Birmanie » : représente une « race de chats au masque spécifique et à la queue touffue », originaire de **Birmanie**, un état de l'Asie de sud-est;

[14]Nous mentionnons les anthroponymes qui se trouvent à l'origine de ces unités de mesure : *André-Marie* ***Ampère****, Pierre et Marie* ***Curie****, Heinrich Rudolf* ***Hetz****, James Prescott* ***Joule****, Johann Heinrich* ***Lambert****, James Clerk* ***Maxwell****,Isaac* ***Newton****, Georg* ***Ohm****, Blaise* ***Pascal****, Wilhelm* ***Röntgen****, James* ***Watt****..*

[15]Le *pull-over* est un mot français emprunté à l'anglais. « *Pull* » en est sa forme employée dans le registre familier de la langue.

BDD-A23304 © 2015 Editura Universităţii „Petru Maior"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 23:10:58 UTC)

▪ *le siamois*[16]porte le nom de l'ancienne dénomination de la Thaïlande – **Siam**;
▪ quelques races canines « partagent » leur dénomination avec un toponyme, plus rarement avec un anthroponyme :
- *le bichon maltais* doit son nom à une ancienne ville sicilienne, **Melita**, et non pas, comme on aurait pu croire, à celui de la République de Malte, et il désigne un chien de petite taille, à poils longs et soyeux. (http://www.mouss-le-chien.com/race/bichon-maltais/);
- *le labrador*[17] : race de chien de grande taille et au poil imperméable dont le nom est lié à la péninsule du **Labrador**, située au Canada;
- *le pékinois*[18] : race de chien de compagnie, présente exclusivement à la cour impériale de Chine. Son nom représente un dérivé post-nominal de l'ancien oikonyme **Pékin**, ancien nom de Beijing, la capitale de la Chine;
- *le rottweiler*, race canine, connue dès l'époque romaine (son ancêtre étant le mâtin). Pendant les campagnes militaires des légionnaires romains, ceux-ci avancent jusqu'en Allemagne (d'aujourd'hui) et s'installent à **Rottweiler**, ville commerciale très prospère à l'époque;
- *le doberman* et *le saint-bernard* portent le nom de leur « parrain » : dans le premier cas, il s'agit de l'allemand Friedrich Ludwig **Dobermann**, percepteur des impôts et des différentes taxes. Les risques du métier, auxquels il s'exposait très souvent, l'ont déterminé à faire obtenir, suite à des croisements entre des races canines différentes, à la fin du XIXe siècle, un chien de garde, féroce, intelligent et fidèle à son maitre (Laiu-Despău 2007: 83-84). Pour le *saint-bernard*, il s'agit d'un **saint**, **Bernard** de Menthon[19], qui fonda, au Xe siècle, deux couvents dans les Alpes italo-suisses (le « Grand » Saint-Bernard), et italo-françaises (le « Petit » Saint-Bernard). La race canine fut élevée et dressée pour récupérer les voyageurs égarés dans les montagnes ou perdus au cours d'une avalanche. Très souvent, le chien apparaît représenté avec un tonnelet de rhum accroché au cou afin de revigorer les victimes de la montagne (Maillet 2005 : 240-241, voir aussi https://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-bernard) ;

[16]Le nom / l'adjectif variable *siamois* désigne aussi les jumeaux dont les corps ou des parties de leurs corps sont très attachés.
[17]Au XVIIe siècle, il s'appelait le „chien de Saint-John", originaire de la ville Saint-Jean de la Terre-Neuve (https://fr.wikipedia.org*).*
[18]Écrit avec majuscule, le *Pékinois* représente le nom de l'habitant de Pékin.
[19]Il est considéré comme le patron des alpinistes.

BDD-A23304 © 2015 Editura Universităţii „Petru Maior"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 23:10:58 UTC)

▪ *holstein* représente une race bovine internationale dont le nom provient du toponyme **Holstein**, région située en Europe Centrale (sous Saint Empire romain germanique, à la frontière entre l'Allemagne et le Danemark) et qui représente aujourd'hui un des Länder allemands;
▪ *la sardine* : (espèce de) petit poisson pêché dans les eaux de la Mer Tyrrhénienne qui bercent l'île italienne de la **Sardaigne**, au sud de la Corse. Ce poisson est consommé dans le monde entier, surtout en conserve à l'huile.

2.3. Noms de plantes, arbres, arbrisseaux

En ce qui concerne l'« étymologie » des noms de plantes (*les fleurs*), celle-ci renvoie au botaniste qui a découvert / crée la plante ou à une personnalité « illustre » à laquelle elle fut dédiée (comme dans le cas de quelques produits gastronomiques ou vestimentaires, voir *supra*). Nous mentionnons les noms de plantes suivants[20] :

♣ *le bégonia* qui tire son nom de l'intendant général de l'ancienne colonie française de Saint-Domingue, aujourd'hui en Haïti, Michel **Bégon** (1638-1710), en l'honneur duquel fut nommée cette fleur par le botaniste Charles Plumier (1646-1704) (http://www.cnrtl.fr/definition/begonia) ;

♣ *le camélia* : nom donné à l'arbuste (qui se nommait autrefois « rose japonaise ») par le botaniste suédois Carl von Linné (1707-1778) en l'honneur du botaniste autrichien (aujourd'hui tchèque) et moine jésuite Georg Joseph **Kamel** (1661-1706);

♣ *le dahlia* : le nom de cette fleur provient de celui du botaniste suédois André (Anders / Andrea) **Dahl** (1751-1789) qui l'a apporté du Mexique en Europe, suite à ses recherches et expéditions ;

♣ *l'hortensia* : l'origine du nom de cet arbuste ornemental est controversée : il y a des sources bibliographiques qui marquent le fait que le nom a été donné par le médecin, explorateur et naturaliste (botaniste) français Philibert Commerson (1727-1773) en l'honneur de Nicole-Reine Lepeaute (1723-1788), mathématicienne et astronome française, ami du botaniste, qui ajoutait ce nom de fleur à ses prénoms, le nom de la fleur représentant l'adaptation - traduction du syntagme *flos hortorum*, qui signifierait « fleur du jardin » car cette fleur était cultivée

[20]Morphologiquement, les noms de ces fleurs et arbres / arbrisseaux sont formés, dans la plupart des cas, par dérivation d'un nom propre auquel on ajoute le suffixe *-ia*: *camélia, dahlia, fuchsia, etc.*

BDD-A23304 © 2015 Editura Universităţii „Petru Maior"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 23:10:58 UTC)

dans tous les jardins de Chine et du Japon (http://www.cnrtl.fr/definition/hortensia).
Une autre explication possible du nom de cet arbuste serait le lien onomastique avec **Hortense** Eugénie Cécile de Beauharnais) de Hollande 1783-1837), fille de Marie Josèphe Rose Tascher de La Pagerie (1763-1814), dite *Joséphine de Beauharnais* (voir Mușat 2006 : 135) et du vicomte Alexandre de Beauharnais (1760-1794), premier mari de sa mère, et qui, en secondes noces, épouse Napoléon I[er](1769-1821). En 1802, **Hortense** épouse Louis Bonaparte (1778-1846), frère de Napoléon, plus tard roi de Hollande (1806-1810), d'où son nom de Reine **Hortense** de Hollande.
♣ *la gentiane* tirerait son nom (selon les écrits de Pline l'Ancien) de **Gentius**, roi de l'Illyrie (– 180 à – 168, avant Jésus-Christ) et qui avait découvert pour la première fois les propriétés médicinales de cette fleur (Laiu-Despău 2007: 110) ;
♣ *le* / *la fraisia* / *freesia* : espèce de plante ornementale, à fleurs odorantes et dont le nom provient du médecin allemand Friedrich Heinrich Theodor **Freese**[21](1795-1876) ;
♣ *le fuchsia* : comme pour le *fraisia*, le nom de la fleur est en liaison avec un nom propre de personne – le médecin et botaniste allemand Leonhart **Fuchs** (1501-1566), en l'honneur duquel Charles Plumier[22]fit dériver le nom.
♣ *le magnolia* : c'est toujours le botaniste Plumier qui a donné le nom à cet arbrisseau en l'honneur d'un autre botaniste français, Pierre **Magnol** (1638-1715),qui est le créateur du classement des plantes par familles (Maillet 2005 : 167 ; aussi voir http://www.cnrtl.fr/definition/magnolia) ;
♣ *le paulownia* : le même procédé de dérivation à partir d'un nom propre est à la base de la dénomination de cet arbre ornemental caduque provenant de l'Extrême-Orient. C'est le médecin et naturaliste bavarois qui l'a ainsi nommé en l'honneur d'Anna **Pavlowna** Romanova (1795-1865), grande-duchesse de Russie, plus tard, par son mariage, reine des Pays-Bas. La graphie Anna Paulovnia est également en usage. Elle était la fille de Paul 1er de Russie et de Sophie-Dorothée de Wurstenberg.

[21]Le nom a été donné par le botaniste danois Ecklon, qui a fait beaucoup d'expéditions en Afrique du Sud (d'ailleurs, la fleur fut découverte au Cap de la Bonne Espérance), en l'honneur de son ami allemand.
[22]Botaniste du roi Louis XIV, voyageur-naturaliste, connu pour son traité *Description des plantes de l'Amérique*, paru vers la fin du XVIIe siècle (http://www.cnrtl.fr/definition/fuchsia).

BDD-A23304 © 2015 Editura Universităţii „Petru Maior”
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 23:10:58 UTC)

♣ *le séquoia* : espèce de conifère, de grande taille, provenant d'Amérique et dont le nom représente l'hommage donné par le botaniste, numismate et sinologue autrichien Endlicher István László ou Stephan Ladislaus Endlicher (1804-1849) au chef indien cherokee **See-Quayah** / **Sequoyah** pour tout ce qu'il avait fait pour son peuple[23].

2.4. « Curiosités » onomastiques

Moins transparents que les exemples susmentionnés, se rencontrent des noms communs dont l'origine « propriale »[24] suppose une connaissance extralinguistique, (et / ou encyclopédique) qui pourrait être enregistrée dans les rubriques des magazines sous le titre de « Curiosités » ou « Le saviez-vous? ». Tel serait le cas des mots que nous présenterons ci-dessous et qui, par signification lexicale (sans en donner *in extenso* la définition lexicographique), appartiennent à des champs sémantiques assez hétérogènes et leurs origines se trouvent, le plus souvent, soit dans un anthroponyme désignant l'inventeur du produit / objet / concept, soit, plus rarement, dans un toponyme. C'est la raison pour laquelle nous avons adopté un critère purement alphabétique pour leur explication :

► *le barème* < le mathématicien français François-Bertrand **Barrême** (1638-1703) qui a publié, en 1669, un manuel d'arithmétique *Livre des comptes faits* (Mușat, 2006: 45);

► *le baldaquin* <du nom de **Bagdad**, la capitale de l'Iraq ;

► *le boycott* < dérivé postverbal du verbe *boycotter* qui a à son origine le nom du capitaine britannique Charles Cunningham **Boycott** (1832-1897),grand propriétaire des terres dans le comté de Mayo d'Irlande ;

► *le calambour* < mot dont l'étymologie est assez incertaine. Il y a une hypothèse selon laquelle le mot proviendrait du nom d'un comte allemand, ambassadeur à Paris, **Kahlenberg** (XVIIIe siècle) qui ne prononçait pas très bien les mots français et, par politesse, les interlocuteurs les interprétaient tels quels (Laiu-Lepădatu 2007: 54); Mais ce n'est là qu'une hypothèse parmi tant d'autres ;

[23]Il a inventé un syllabaire pour sa communauté à l'aide duquel on transcrivait à travers environ quatre-vingt graphèmes d'une langue amerindienne (https://fr.wikipedia.org/wiki/Syllabaire_cherokee).

[24]Felecan (2014:) parle de «dénominations propriales », de «caractère proprial » des structures dénominatives, en faisant référence notamment aux noms propres de personne (les *anthroponymes*).

BDD-A23304 © 2015 Editura Universităţii „Petru Maior"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 23:10:58 UTC)

► *la guillotine* < Joseph Ignace **Guillotin** (1738-1814), médecin et homme politique français qui a conçu une machine pour la décapitation des condamnés à peine de mort ;
► *la mansarde* <d'abord incorporé dans le groupe nominal 'comble à la mansarde', au XVIIe siècle, l'économie linguistique popularisa son usage en un seul mot, au XVIIIe siècle. François **Mansart** (1598-1666) fut un brillant architecte français ; l'adjectif (pièce) *mansardé* dérive du nom commun ;
► *la nicotine* < Jean **Nicot** (1530-1604),philosophe et diplomate, ambassadeur français au Portugal pendant le règne de Catherine de Médicis (1519-1589). C'est en son honneur que le naturaliste suédois Linné (voir *supra*) a appelé *nicotine*, l'alcaloïde découvert dans le tabac ;
► *la persienne*< Perse, ancien nom de l'Iran ; le nom commun désigne un genre de contrevent supposé originaire de ce pays du Moyen-Orient (Maillet 2005 : 217-218) ;
► *la poubelle* < Eugène-René **Poubelle** (1831-1907), juriste, administrateur et diplomate français. Il fut préfet de Paris au XIXe siècle, de 1883 à 1896 et il introduisit ce récipient à des raisons d'hygiène ;
► *la silhouette* < Etienne de **Silhouette** (1709-1767) fut ministre des Finances au milieu du XVIIIe siècle. Il ne le resta que pour une période de quelques mois seulement, pour cause des mesures impopulaires qu'il avait adoptées. C'est à la suite et par comparaison satirique, qu'apparut le *portrait à la silhouette*, rappelant ainsi la brièveté de son passage au ministère ainsi que la rapidité d'exécution d'une nouvelle technique de dessin de représentation des personnes, succinctement réalisée à l'aide de quelques lignes.

Conclusion

La « métamorphose » d'un nom propre en un nom commun s'avère être un procédé assez fréquemment rencontré dans les langues naturelles : cela reflète, l'existence d'un lien « onomastique » du nom « communisé[25] » (rendu 'commun') et son origine propriale. La majorité des noms propres devenus des noms communs construisent des classes lexico-sémantiques bien déterminées (voir *supra*, **2.1 → 2.4.,** la taxonomie

[25]Felecan (*op. cit.,* p. 91) parle de l'effet «inverse» des noms qui ont perdu leur «communisation», à savoir leur caractère de nom commun, tout en devenant des noms propres.

BDD-A23304 © 2015 Editura Universităţii „Petru Maior"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 23:10:58 UTC)

restant également ouvertes à d'autres classes) dont l'origine se retrouve soit dans un anthroponyme, soit dans un toponyme :
(i) les anthroponymes se retrouvent dans presque toutes les classes inventoriées, le nom de personne étant en étroite liaison avec un scientifique (voir les instruments et les différentes unités de mesure), un maître-cuisinier ou un pâtissier, un couturier, etc., qui ont laissé la « signature » de leur nom pour la postérité sur leur produit fabriqué. Dans d'autres contextes, la présence d'une source anthroponymique s'explique par un nom « illustre » d'une personnalité en l'honneur de laquelle le référent a été « baptisé » ;
(ii) les toponymes présents dans la structure désignative d'un objet renvoient, dans la plupart des cas, à la zone d'incidence, de l' « entité » nommée (voir des noms de plantes, des races et espèces d'animaux, etc.).

Bibliographie

Felecan, Daiana. 2014. *Pragmatica numelui și a numirii neconvenționale: de la paradigme teoretice la practici discursive,* Cluj-Napoca, Editura Mega, Editura Argonaut.
Laiu-Lepădatu. Octavian, 2007. *Dicționar de eponime. De la nume proprii la nume comune,* Ediție revizuită, augmentată, București: Editura Saeculum I.O.
Maillet, Jean. 2005. *Dico des noms propres devenus des noms communs,* Paris: Editions Albin Michel.
Munteanu Siserman, Mihaela. 2013a. **"**Names in Romanian Gastronomy", in *Onomastics in Contemporary Public Space* (eds.O. Felecan and A. Bugheşiu), Cambridge Scolars Publishing, p. 340-353.
Munteanu Siserman, Mihaela. 2013b. **„**Nume de preparate culinare autohtone în perspectiva globalizării (interpretări onomastice şi socioculturale)", in *The Proceedings of the European Integration-Between Tradition and Modernity Congress*, Editura Universităţii "Petru Maior", Volume Number 5, 2013, p**.**431-443.
Munteanu Siserman, Mihaela. 2012. « Dialogue culturel entre le français et le roumain concernant le domaine gastronomique »**,** in *Annales Universitatis Apulensis, Seria Philologica*, no. 13 /2012, Tom 2, Alba-Iulia, 2012, p. 551-564.
Mușat, Radu. 2006. *Nume proprii. Nume comune. Dicționar de antonomază*, Iași: Polirom.

BDD-A23304 © 2015 Editura Universităţii „Petru Maior"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 23:10:58 UTC)

Sitographie (disponible en ligne le mois d'octobre 2015)

http://www.cnrtl.fr/definition/
http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais
http://www.mouss-le-chien.com/race/bichon-maltais/
http://www.fromage-normandie.com/fr/camembert-normandie/
http://agriculture.gouv.fr/les-appellations-dorigine-controlee-et-protegee-aoc-aop
https://fr.wikipedia.org/wiki/Appellation_d'origine_prot%C3%A9g%C3%A9e
https://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-bernard
https://fr.wikipedia.org/wiki/Syllabaire_cherokee

BDD-A23304 © 2015 Editura Universităţii „Petru Maior"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 23:10:58 UTC)